

# CHAMB'L'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'environnement

Hiver 2009 N° 4

## Le Toine et le Joannes

Un jour de décembre, sur la place, le Toine et le Joannes.

« Alors, Joannes !qu'est-ce que tu as mangé pour Noël ?

- Oh ! moi, c'est la dinde aux marrons, s'il n'y a pas de dinde, j'ai l'impression de ne pas avoir fait Noël. C'est comme depuis qu'ils ont supprimé la messe de minuit, il me manque quelque chose.

Et toi, qu'est-ce qu'elle t'a fait la Toinette ?

- Des huitres et du saumon sauvage. Je ne veux plus manger de viande. Quand je vois des images des élevages industriels, je suis dégoûté et puis, j'ai honte qu'on traite ainsi les animaux.

- Oh ben dis donc ! Tu ne vas plus manger grand-chose si tu es impressionné par la télé.

- Tu trouves que c'est humain, toi, d'élever des animaux qui ne vont jamais dehors qui ne voient pas la lumière du jour ! On a cru longtemps qu'on pouvait faire n'importe quoi des animaux, mais c'est fini ça. Tu te souviens il y a trente ans tu disais que les écolos ils voulaient revenir à la bougie et maintenant comme tout le monde tu t'inquiètes. Tu verras pour les animaux ça va être pareil.

- Tu vas pas me dire que les bêtes sont des « personnes humaines » comme l'a dit Brigitte Bardot !

- Je ne pense pas ça, mais je suis sûr qu'il y a des personnes humaines qui sont de vraies bêtes.

M.A.

## Rencontre avec des acteurs de la vie locale:

### **« Au pigeonnier de Cessieux »**

Deux bâtiments datant du début du XIX ème siècle et rénovés avec goût: le corps de ferme a été transformé en chambres d'hôtes.

Annie et Paul Cros nous reçoivent dans leur habitation pour un riche et agréable entretien.



**Vous êtes actuellement à la retraite mais encore engagés syndicalement, à la Confédération Paysanne, quel est votre regard sur l'évolution du monde paysan?**

Plus il y aura de gros paysans, moins il y aura de gens pour faire vivre le village. Chambles est devenu un village dortoir, il aurait besoin de plus de dynamisme. Nous, on dit : trois petites fermes valent mieux qu'une grosse. Ce n'est pas l'orientation prise depuis des années, il n'y a qu'à voir combien il reste de fermes à Laborie, La Garde, le Bourg etc.

Pourtant dans notre région , on a de la chance car il y a un bassin de consommation important. Une partie du monde paysan se prend par la main avec les AMAP, les circuits courts. Il y a des producteurs qui ont la foi.

**Vous avez, vous, vendu directement votre production de lait dans les circuits courts !**

Oui, nous, à notre époque, nous avons vécu grâce au circuit court, on vendait le lait cru aux magasins, aux boulangers et à des clients particuliers, ... c'est ce qui nous a permis de payer les études de nos garçons, et puis, pour un certain nombre de raisons, nous avons perdu une certaine clientèle reprise par les sociétés de restauration. C'est pourtant, nous le voyons bien avec les problèmes



Quoi? Quoi? Il y a des élevages de grenouilles?

Eh! oui ! La grenouille, il faudra du temps pour humaniser l'homme.

liés au transport, la meilleure formule.

Ce qui nous fait mal, c'est que ce sont les coopératives que la génération précédant la nôtre avait fondées qui nous ont dit : produisez, nous nous occupons de la vente, alors que l'on pouvait garder ces circuits courts. C'est une volonté politique de les supprimer.

### **Que pensez-vous de l'agriculture biologique ?**

Pour l'opinion publique il y a le bio d'un côté et l'industriel de l'autre et rien au milieu. Nous, nous n'avions pas le label bio, mais ce que l'on produisait en était très proche (agriculture paysanne). Le pire, c'est quand un éleveur élève des animaux pour sa consommation personnelle et d'autres pour la vente. Quand on en est là, ça ne va plus.

Le risque, actuellement, c'est que des régions se spécialisent dans l'élevage intensif, la Normandie, la Bretagne, la Vendée et que des endroits comme chez nous soient envahis par les friches ou que les paysans aient intérêt à louer leurs terrains pour y installer des panneaux photovoltaïques. Ce serait dommage.

### **Quelle est votre position vis-à-vis de la crise laitière récente ?**

Au moment de la crise laitière nous avons participé au mouvement paysan. Nous avons été présents dans des piquets de grève. Un jour nous étions quinze dans un piquet de grève pour bloquer une laiterie, le préfet nous a envoyé 200 CRS et son chef de cabinet. Après coup ça nous a fait rigoler. Nous essayons de faire des choses dans la non-violence, comme à l'hôtel de ville à Saint-Etienne où les agriculteurs sont restés un mois. Les gens soutenaient notre action mais ça a été à peine repris par les médias. Nous sommes dans un monde qui recherche le sensationnel.

Ce que nous demandons c'est une régulation, un quantum c'est-à-dire une quantité par travailleur qui assure un revenu et là, il n'y aurait pas besoin de primes, mais pour cela, il faudrait que les politiques aient le courage de dire : nous avons besoin d'un nombre déterminé de producteurs de lait.

### **Depuis plusieurs années vous avez des chambres d'hôtes.**

Oui, nous faisons partie d'une association « accueil paysan » créée par des personnes qui vivent dans le monde agricole qui partagent toutes les mêmes convictions et souhaitent promouvoir une agriculture paysanne et un tourisme durable. Les buts sont de diversifier les revenus des agriculteurs de leur permettre d'avoir un complément pour vivre et de maintenir le patrimoine rural. La relation avec les clients est privilégiée. C'est ce qui nous intéresse. Nous avons trois chambres et une pièce à vivre. Par le contact avec nos accueillis, nous avons des relations enrichissantes, nous partageons notre savoir, notre vécu et nos connaissances.

### **Au plaisir des mots:**

**Couffle:** adj. qui a trop mangé. « A la fin du réveillon, j'étais couffle ». Syn : tège

**A point d'heure:** loc. adv. Très tard: « avec ces fêtes, on rentre à point d'heure, et on est vaseux toute la

## **La chapelle sainte Foy du Châtelet**

### **1ere partie: un prieuré parmi d'autres**

Y a t'il plus beau spectacle que cette bâtisse au toit rouge enfouie dans les arbres comme à la dérive sur une langue de terre ! Elle semble inaccessible, le chemin qui y conduit est caché à la vue, seul un petit pont la relie au monde. Témoin d'un passé lointain, quelle est son histoire ?



Au cours du Xème et XIème siècle le Forez comme les autres régions, se couvre de prieurés : Pommiers, Champdiou, Saint Romain... La chapelle Sainte Foy est fondée au cours de la même période, nous y reviendrons.

### **Comment expliquer cette floraison monastique ?**

Un monde dominé par la peur

Il faut imaginer que ce qui caractérise le Moyen Age, c'est la peur, comme le note G. Duby le grand médiéviste. La peur de ne pas gagner son salut. Les phénomènes naturels, les famines, la peste, tout est signe de la colère de Dieu. L'éclipse de 1033 a terrorisé les populations, d'autant que c'était l'anniversaire de la mort du Christ. De plus la croyance en l'imminence de la fin du monde est très répandue. Cette peur conduit les hommes, puissants ou non, à chercher des modèles, des intercesseurs auprès de Dieu.

L'église séculière est en crise.

En effet l'église séculière en proie à de nombreux désordres ne peut servir de modèle.

De nombreux prêtres sont mariés, d'autres vivent aux yeux de tous avec concubine et enfants.

Les simoniaques, prêtres ou évêques corrompus, vendent aux fidèles les sacrements et font trafic de tout bien spirituel.

Les moines : un recours

Les fidèles voient dans les moines ceux qui, par leur vie exemplaire, peuvent prier efficacement pour leur salut et la papauté elle-même estime que c'est par les ordres monastiques qu'elle peut sauver l'église. D'où l'essor que vont prendre les monastères, les prieurés, les abbayes.

Nombreux sont les moines qui deviendront évêques. Ainsi Hugues I, futur archevêque de Lyon, est d'abord moine. Alors qu'il se rend en pèlerinage à Rome, il entre pour prier dans l'église de Die où Giraud, l'évêque d'Ostie, entouré des chanoines et d'habitants de la ville, vient de

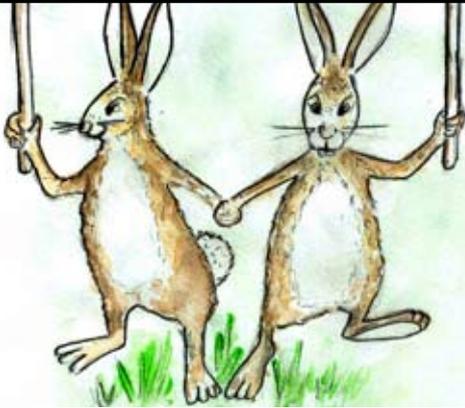
déposer l'évêque de la ville Lancelinus. Celui-ci, accusé de simonie, s'est retranché armé dans son palais. L'assemblée hésite sur le choix de son successeur et un participant désigne le pèlerin priant dans l'église comme un envoyé de Dieu, l'assemblée le proclame successeur de Lancelinus. Ayant rejoint Rome, il est fait prêtre et évêque en deux séances. (Des récits de la sorte, non exempts d'un caractère légendaire, sont nombreux au Moyen Age. Parfois, le moine ou l'ermite choisi refuse ou même va se cacher pour échapper à cette charge.)

Le document le plus ancien ayant trait à la chapelle sainte Foy est de sa main.

M.A.

A suivre

## Alerte dans les garennes : lutte pour le développement du râble !



Résumé de l'épisode précédent:

Une catastrophe vient de frapper à nouveau les lapins de garenne du garait des roncières, alors qu'ils tiennent leur grande assemblée annuelle en ce mois de février de l'an IX au grand terrier central. Deux survivants rescapés de ce nouveau coup du destin porté à leur peuple, tentent de comprendre les causes de leur infortune avec l'aide de leurs amies bovines.

Episode n°4 :

### Fuite en un gîte et nantie portée

Le grand métis mi-lièvre, mi-lapin de garenne cracha un ver de terre et parvint à clapir d'une voix cassée : « Notre garenne s'est effondrée sous les coups d'un monstre, par Michabou ! Nombre d'entre nous sont morts écrasés et étouffés, coincés dans les galeries écroulées. Je n'ai dû mon salut qu'à ma rapidité et au fait que je me trouvais près des issues au moment de la catastrophe. J'ai réussi à transporter ma Chordata sur mon dos et j'ai détalé dans les galeries avant qu'elles ne s'effondrent, les unes après les autres. Par chance l'une d'elle m'a mené dans votre pâturage et a débouché au milieu de vous. Hélas ! Notre chef, le vieux Coniglio est mort » ajouta-t-il en baissant la tête. Chordata éclata en sanglots, libérant enfin une émotion trop longtemps contenue. « Mais enfin, qui a bien pu chercher à nous détruire avec tant de violence, n'était-ce pas assez de la terrible maladie qui atteint notre peuple ? » hoqueta-t-elle.

Bovinae tendit le mufle en direction du gagnage dévasté au loin, et poussa un meuglement grave : « retournez-vous et regardez d'où provient votre malheur » Le couple de

lapins se tourna avec difficulté dans la direction indiquée et fixa, les yeux hagards, le ballet ininterrompu, tonitruant des engins de chantier et des pelleteuses, qui creusaient les fondations des futurs pavillons du lotissement.

« Ce sont des étables à bipèdes, vous ne pourrez plus creuser vos terriers, ni vous nourrir sur ce gagnage » déclara tristement Ruminatia, les yeux humides.

Govinda, dont rien ne pouvait entamer l'appétit, lâcha entre deux bouchées de fourrage : « Dans ces contrées, il nous faut apprendre à partager notre territoire avec tous les peuples animaux, y compris avec les bipèdes géants, en particulier ceux des nouvelles colonies de peuplement. »

Le grand Léporido resta figé comme un roc de granit un long moment, ses longues oreilles rabattues en arrière, tandis que le vent frais soulevait ses poils gris-roux souillés de terre. Ses gros yeux exorbités fixèrent l'horizon à la recherche d'une improbable issue à cette suite ininterrompue de mauvais coups du sort. Dans la plaine, de petits monts volcaniques pointaient leur nez au-dessus de la brume alanguie en contrebas. De loin en loin, de petits pins aux troncs brun oranger, aux formes tourmentées par les vents, avaient poussé, déployant leurs branches épineuses en parasol, curieusement semblables à leurs cousins maritimes.

Chordata, qui devait mettre bas dans quelques jours, gémissait, ramassée en boule sur elle-même.

« Puisque c'est ainsi, nous allons repartir sur le territoire sauvage de mes ancêtres les lièvres, là-haut sur la lande, aux abords de la forêt, en direction du sud dit-il en faisant un demi-tour sur lui-même. Les maladies, la destruction de notre environnement nous menacent : il faut nous éloigner et réfléchir à leurs véritables causes, sinon, nos peuples lagomorphes finiront par disparaître ».

« Chordata y sera protégée pour creuser la rabouillère(1) de nos petits. En chemin, nous marquerons notre passage, afin que des survivants éventuels puissent nous rejoindre et reconstituer avec nous notre clan. Il est essentiel que vivions en coopération afin d'être plus forts et plus efficaces pour survivre ».



« Amies Bovines, dit-il enfin, ne manquez pas de transmettre notre destination à tous les membres de notre garenne que vous croiseriez ainsi qu'à ceux, errants ou non qui souhaiterait reconstruire un nouveau groupe. Adieu » !

« Adieu et bonne chance pour votre nouvelle portée ! » meuglèrent en chœur les laitières.

La lumière déclina au beau milieu de l'après-midi et le ciel incendié s'entremêcha de mauve.

Le grand Léporido décida que le crépuscule était favorable à leur fuite. En progressant par petits bonds rapides, il poussa Chordata qui se traînait, alourdie par sa gestation finissante. En chemin, il déposèrent dans les ornières

crottes et urine. Il frottèrent leurs mentons sur les plus grosses pierres, afin d'y laisser leur sécrétions et d'y marquer leur passage. A l'orée du bois de chênes situé à une lieue du garait des roncières, ils décidèrent de stopper leur course, épuisés. Léporido renoua avec les habitudes de ses ancêtres et fit son gîte (2) en surface, dans un buisson fourni, à l'abri du vent.

Chordata, elle, trouva encore la force de creuser une rabouillère peu profonde, qu'elle tapissa d'herbes sèches et de poils arrachés à la fourrure de son ventre. A la nuit tombée, elle mit au monde douze magnifiques petits parfaitement constitués. Certains arboraient oreilles et pattes arrières curieusement plus longues que celles de leurs frères et sœurs nouveaux-nés.

Une lune pleine et ronde se leva. Une étoile d'une étonnante intensité, clignota, radieuse.

(A suivre)

verobathi

(1) Terrier- nursery pour les lapereaux que la femelle referme à chaque fois qu'elle en sort

(2) habitat du lièvre, qui, contrairement à celui du lapin est provisoire et situé en surface.

## Du Coq à l'âne:

### Au jardin:



Quelqu'un m'a dit que....

On élimine les ronces en les taillant à ras ; on saupoudre les coupes de sel et on recouvre de terre.

Mais n'oublions pas que:  
" Les ronces sont les nourrices des jeunes arbres de la forêt"

### Idée reçue :

« Les OGM sont incontournables pour subvenir aux besoins de la planète »

Aujourd'hui, dans le monde, près d'un milliard de personnes souffrent de faim et de malnutrition : un crime contre l'humanité s'indigne Jean Ziegler(1).

Pourtant, selon la FAO(2), les productions agricoles mondiales permettent de nourrir 12 milliards de personnes soit 2 fois plus que les besoins alimentaires de la planète.

Il ne s'agit donc pas de manque de denrées alimentaires mais de l'impossibilité pour les plus démunis d'y accéder. La solution de la faim dans le monde passe par une révision profonde de la politique agricole mondiale :

- l'exportation de la production agricole des pays riches, soutenue à coup d'énormes subventions, place les paysans du Tiers Monde dans l'impossibilité de vivre décemment de leur métier et les condamne à l'exode rural pour aller grossir les bidonvilles.

- l'explosion des prix agricoles, à cause de la spéculation et des agro-carburants a provoqué les émeutes de

la faim en 2008. Le prix du riz a augmenté de 74% et le blé de 130 % entre février 2007 et février 2008. Une partie du marché mondial est détournée des assiettes des plus pauvres pour remplir les réservoirs des voitures des pays riches. Pour faire un plein de 50 litres avec de l'agro-éthanol, il faut utiliser plus de 300 kg de maïs, c'est-à-dire l'équivalent de la ration alimentaire annuelle d'un enfant mexicain ou africain.

Le problème n'est pas technologique ou scientifique mais profondément politique et social.

En quoi les OGM, qui s'inscrivent dans l'intensification de la monoculture et de l'agriculture productiviste au dépend des cultures vivrières, vont-ils changer quoi que ce soit à ces politiques agricoles désastreuses ?

Les semences brevetées doivent être achetées à chaque cycle de culture. Elles sont très mal adaptées aux niches écologiques des différentes régions du Tiers Monde et les chutes de rendements sont considérables. Elles obligent les paysans à acheter des intrants et le matériel nécessaire pour les épandre. A la dépendance alimentaire s'ajoute la dépendance financière et matérielle qui place les agriculteurs du Sud au bord du gouffre.

Comment peut-on être assez naïf pour croire que les firmes de biotechnologies seraient soudainement soucieuses du bien être alimentaire des habitants des pays du sud. ?

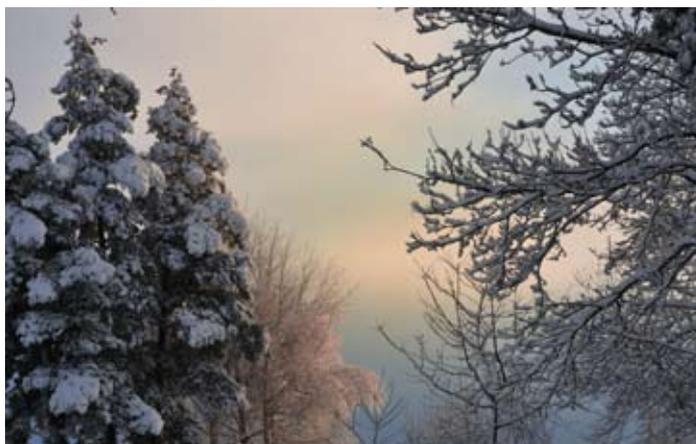
Que dire des systèmes « Terminator » et des discrets projets GURTs qui tendent à rendre les plantes stériles pour forcer les paysans à l'achat de semences ?

M.H.

(1) J Ziegler : ex rapporteur de l'ONU pour le droit à l'alimentation de 2001 à 2008 –Membre du Comité consultatif de la Commission des Droits de l'homme à l'ONU.

(2) Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

## Bonne Année 2010



Directeur de publication - responsable de la rédaction:

& Imprimeur Michel Autin  
adresse: La Garde Chambles 42170  
Association: Le Foyer Rural  
adresse: Chemin de l'école 42170 Chambles  
Chamblevi@laposte.net